

Appel à projets de l'AFSSU pour 2011

Dossier de candidature

La prévention de l'école à l'université

réalisée par une **équipe pluridisciplinaire**

Titre

En matière de prévention, les jeunes passent à l'action !

Auteurs

-
1. **Référent contact** *Responsable du projet:*
Mme CHEVRIER Solenne
Fonction Coordinatrice
Adresse CIAS – Centre associatif – 19 rue de Redon – 56350 ALLAIRE
 2. **organisme** préciser la ville et le département
Centre social rural « CIAS : Centre Intercommunal d'Animation Sociale »
 3. **Acteurs du projet** (Noms, prénoms, fonctions)
CHEVRIER Solenne, coordinatrice CIAS
COUSINEAU Rémi, responsable enfance/jeunesse
Frédéric BOUILLON, éducateur de prévention du Conseil Général 56
Collège d'Allaire
Lycée professionnel ITEP St Jacut Les Pins

Résumé

Le CIAS du canton d'Allaire, en partenariat avec les acteurs locaux (éducateur de prévention, animateurs jeunesse, collège et lycées, élus communaux) propose de sensibiliser les adultes par des réflexions animées par des professionnels et de

mettre les adolescents en position d'acteurs par la création d'une campagne de prévention.

Mots clés

innovant – intergénérationnel – partenariat – échanges – participatif

Introduction

Ce projet résulte d'une envie partagée entre le Centre intercommunal d'animation sociale (CIAS) du canton d'Allaire (communes adhérentes : Allaire, Béganne, Peillac, Saint-Jacut-les-Pins, Rieux, Saint-Jean la Poterie, Saint-Perreux, Saint-Vincent-sur-Oust) et le département du Morbihan (Direction générale des interventions sanitaires et sociales), de sensibiliser les jeunes du territoire sur les conduites à risques et addictives.

En effet, il est observé sur le territoire une banalisation des conduites à risques, touchant un public de plus en plus jeune. Des comportements qui interrogent sur la fréquence, le mode de consommation (à tout moment de la journée), le jeune âge, la normalisation ou tout du moins l'inconscience qui légitiment ces conduites. Lorsque ces jeunes sont interpellés sur leurs comportements, ils minimisent les dangers et assurent en maîtriser les risques. Quand ils sont questionnés sur les campagnes d'informations et de prévention, ils déclarent être très informés voire trop, au point de ne plus vouloir aborder le sujet.

Les récits de soirées, la lecture des blogs montrent une dérive et une mise en danger réelle et permanente des jeunes et amènent les professionnels socio-éducatifs à ne plus se satisfaire de leur rôle d'interlocuteur informant des risques. Ils souhaitent participer plus activement aux campagnes de prévention. Mais comment passer ces mêmes messages sans provoquer des réactions de déjà vu ? Comment intéresser ces jeunes et les amener à entamer une réflexion ? Quel thème de prévention est à privilégier ? Le rapport à la sexualité, les dérives de l'alcool, le mauvais usage d'Internet, la sécurité routière, les drogues, la discrimination, la violence, le racket, l'alimentation, l'anorexie, les suicides, etc. Les sujets à traiter ne manquent pas !

Description du projet

1. Présentation de l'action :

Il faut inventer des approches de la prévention innovantes, adaptées et participatives, s'appuyant sur un dialogue intergénérationnel, tout en œuvrant au développement d'actions concertées entre les différents partenaires des territoires.

Nous proposons donc de sensibiliser les adultes par des réflexions animées par des professionnels et de mettre les adolescents en position d'acteurs par la création d'une campagne de prévention par l'organisation d'un jeu-concours, intitulé : « T'es pas CAPS ». L'idée est que les jeunes soient eux mêmes porteur des messages de prévention via différents montages de campagnes (à l'état de maquette). Ils seraient décideurs et acteurs de leurs projets. Le thème de prévention choisi est libre, tout comme le support servant à la communication de ces messages.

L'idée du jeu-concours a, avant tout pour but d'être attractif mais également de fédérer, de mettre en concurrence les projets, de bénéficier d'une reconnaissance, de permettre à un adulte d'accompagner un jeune dans la réalisation de son projet (travailler la réflexion) ! Cette démarche, pour être efficace en terme de contenu et de clarté de message sera alimentée, dans une première phase, par des rencontres, des soirées ciné-débat, des matchs d'improvisation.

Pour permettre aux jeunes d'exprimer au mieux leurs représentations, nous leur proposerons des ateliers techniques : vidéo, arts graphiques, théâtre forum, danse, ... pour mettre en forme leur message.

2. Objectifs de l'action :

α. Les objectifs initiaux

Favoriser la réflexion et l'expression des jeunes sur la prévention des conduites à risques.

β. Les objectifs de résultats à moyen et long terme

- Permettre aux jeunes de s'exprimer et faire évoluer leur représentation sur la prévention ;
- Permettre aux jeunes de perfectionner leur connaissance sur les conduites à risques ;
- Permettre la découverte et l'acquisition de compétences techniques liées aux supports de communication choisis ;
- Développer des compétences psychosociales (estime de soi, confiance en soi, trouver sa place dans un groupe, affirmation de choix,/décisions, etc.) ;

- Permettre aux jeunes de produire un message de prévention clair et cohérent ;
- Ouvrir et faciliter l'accès au concours à un maximum de jeunes du territoire.

L'objectif est que le territoire soit significativement représenté, tant par l'âge, le sexe, l'origine sociale, la situation géographique des participants.

Description de l'action (partenariats constitués et définition du rôle de chacun des acteurs dans le projet).

Approches pédagogiques :

L'objectif éducatif de ce projet demeure que les jeunes participants au concours développent et approfondissent une réflexion sur un thème qui se rapporte à la prévention des conduites à risques. L'intérêt premier n'est pas la réalisation d'une maquette d'une campagne de prévention mais ce qui se « dit/parle » autour. Discuter, échanger, confronter les avis, idées reçues, pour enrichir une réflexion et ainsi développer une analyse critique des dangers de certaines conduites à risques est le but initial du projet. L'accent est donc mis sur la qualité de l'accompagnement autour du projet de chaque jeune afin que la réflexion qui naît de ces travaux soit ouverte et étayée. Bien entendu, le projet ne se résume pas à cette démarche « *d'éveil des consciences* », d'autres objectifs découlent naturellement de l'organisation de ce concours.

Démarches pédagogiques pour la communauté éducative :

- Établir une relation d'écoute propice à un échange libre ;
- Accompagner le travail de réflexion autour de la problématique choisie ;
- Travailler la méthodologie de projet avec le ou les jeunes ;
- Valoriser les compétences du ou des jeunes.

Les intérêts que peuvent retirer les jeunes de ces expériences :

- Accès à un concours dont les formalités sont minimales (ne requiert pas de compétences particulières) ;
- Valorisation d'un travail fourni (reconnaissance lors de l'exposition finale et de l'édition de DVD regroupant l'ensemble des maquettes) ;
- Approfondissement d'une problématique et ainsi développer des connaissances ;
- Lieu d'expression, d'écoute ;
- La possibilité de travailler un projet en équipe ;
- Développer des connaissances techniques, support à la maquette de prévention.

Quel public ?

Le projet touchera tous les jeunes du Canton d'Allaire. Des jeunes domiciliés sur d'autres communes pourront se joindre au concours si le projet est conçu avec au moins la moitié de jeunes domiciliés sur les territoires précités. La tranche d'âge pour le concours concernera des jeunes de 11 à 21 ans, filles et garçons, une population vulnérable et très exposée aux conduites à risques et addictives. Le concours sera scindé en deux catégories afin d'adapter les récompenses en fonction des âges :

- catégorie A : de 11 à 15 ans ;
- catégorie B : de 16 à 21 ans.

Où ?

Les maquettes de campagne de prévention élaborées par les jeunes devront être conçues et réalisées sur le Canton d'Allaire.

Avec qui ?

Un axe primordial de ce projet concerne le partenariat. Ce projet suppose l'adhésion d'un réseau étendu de partenaires. Il ne s'agit pas seulement de solliciter des aides financières pour la concrétisation du concours, il s'agit également de joindre les acteurs institutionnels au projet, via divers angles de collaboration. Ces angles peuvent prendre la forme de participation consultative et informative, d'accompagnement plus spécifique et soutenu (désignation d'« accompagnateur référent »), de reconnaissance lors de la remise de prix ou d'exposition d'action, etc.

Le concours est porté par les encadrants cités auparavant mais la volonté d'ouvrir le projet aux partenaires est fondamentale. La complémentarité dans les compétences, savoir-faire et moyens est nécessaire à la qualité et faisabilité (clarté et cohérence) des maquettes qui seront créées par les jeunes.

Les partenaires sollicités :

- le Centre Médico-Social d'Allaire ;
- les huit communes du canton d'Allaire ;
- CAF – axe prévention du centre social CIAS ;
- DDCS 56 ;
- la Mission Locale de Redon ;
- Gendarmerie d'Allaire ;
- Éducation Nationale (Collège, Lycée) ;
- Animatrice territoriale de santé de Redon ;

Comment :

Pour rassembler et motiver des jeunes, le concours doit être attrayant (récompense) ainsi que facile d'accès (libre initiative avec un minimum de contraintes). L'organisation doit être souple, les accompagnateurs référents identifiés, disponibles et accessibles.

Pour que le concours suscite l'intérêt des jeunes, nous proposons une récompense pour le vainqueur de chaque catégorie. Deux récompenses seront donc attribuées consistant en une dotation d'une valeur de mille cinq cent (1 500) euros pour l'élaboration d'un projet collectif. Ce concours sera codifié par un règlement pour garantir la cohérence du concours et son application.

Une notion très importante du projet repose sur la libre appréciation du terme « prévention » par les jeunes, et du support qui servira à la réalisation de la maquette. L'intérêt est que les jeunes s'approprient le thème choisi avec leur niveau de connaissances mais aussi de compétences. Cette libre interprétation laissée aux jeunes sur l'orientation du thème a pour but de les laisser aborder des sujets qui leurs sont propres.

Il s'agit alors de se démarquer des campagnes de prévention habituelles dont la démarche veut que l'information donnée aux jeunes soit déjà pré-construite, ciblée et descendante. Les jeunes ont peut-être d'autres questionnements ou préoccupations dont nous, adultes, n'avons pas connaissance ou tout du moins pas pris conscience. L'idée est de leur offrir l'opportunité de laisser libre court à leurs imaginations et envies.

Pour qu'un maximum de jeunes puisse également accéder au concours, il nous faut réduire les contraintes de réalisation de maquettes qui valideront l'inscription au concours. Il ne sera donc pas demandé aux participants un écrit du projet. Il s'agira simplement de réaliser celui-ci, afin que le jury puisse l'apprécier. Les maquettes des campagnes de prévention des jeunes pourront être très diversifiées : réalisation d'une planche de B.D., d'une fresque (graphe), clip/court métrage, chanson, poème, affiche, pièce de théâtre (théâtre forum), intervention publique, danse (chorégraphie), exposition photos (galerie), opération de prévention (capitaine de soirée), etc.

Chaque projet sera suivi par un « accompagnateur adulte référent ». Ceci afin de suivre l'évolution des projets, développer et garantir une réflexion sur la thématique choisie. Pour être « accompagnateur référent », il sera demandé d'adhérer à une charte afin d'assurer une cohérence dans la prise en charge de chaque projet. Des réunions obligatoires seront prévues entre « accompagnateurs référents » afin d'exposer et échanger sur l'évolution des différents projets. Si pour la réalisation des maquettes des campagnes, les jeunes ont besoin de faire appel à des ressources extérieures et spécifiques, les « accompagnateurs référents » auront une base de données des différents partenaires susceptibles de compléter

et d'améliorer l'accompagnement. Les besoins pourront être d'ordre financier, il y aura alors montage de projet écrit afin de solliciter la bourse (envie d'agir, défi-jeune, FDAIJ, BIJ, ...). Ils pourront également être d'ordre consultatifs/informatifs auquel cas il sera possible de solliciter un partenaire plus compétent.

Quand ?

Un projet comme celui-ci demande du temps : de l'information du concours, à la réalisation effective des maquettes de prévention par les jeunes et à la délibération du jury, il faut prévoir une année scolaire (septembre 2011 à juin 2012).

Du début du mois d'octobre 2011 à avril 2012, des actions de sensibilisation seront, par ailleurs, été menées (production et diffusion de la campagne d'information du jeu-concours), suivies de temps d'échanges, de débats et de rencontres (matches d'improvisation, ciné-débat, conférence, exposition) pour alimenter la réflexion des jeunes mais également des adultes (*" Nous développons [surtout] l'idée que les problèmes des « conduites à risques » sont des problèmes collectifs qui concernent tout à chacun et qui met la communauté adulte devant ses responsabilités, alors que souvent l'adulte aimerait se défaire et attribuer la « faute » aux jeunes qui transgressent*).

L'inscription au jeu concours « **t'es pas CAPS** » débutera officiellement le 2 janvier 2012 et se terminera fin avril.

A partir de janvier jusqu'à la mi-mai, les participants seront accompagnés. Cet accompagnement prendra diverses formes : rencontres informelles, temps d'échanges, temps de formation, théâtre forum, ateliers spécifiques (danse, graphe, vidéo,...). Le but est de permettre aux jeunes de disposer d'informations et de techniques pour qu'ils puissent construire leur maquette de prévention.

Les participants auront jusqu'à juin 2012 pour déposer leur maquette au CIAS du canton d'Allaire.

Début juillet 2012, une journée événementielle réunissant tous les acteurs sera organisée afin qu'ils retransmettent les différents travaux et assistent à la remise des prix.

Une soirée concert, organisée en partenariat avec des collectifs de jeunes locaux, suivra afin d'assurer une connotation festive à ce rassemblement. Lors de cette soirée, les différentes maquettes seront valorisées et des associations de prévention seront sollicités pour assurer une information de qualité au public présent.

Evaluation :

1. présenter le dispositif de suivi et d'évaluation.

Le Centre Intercommunal d'Animation Sociale (CIAS), agréé centre social, est porté par la Fédération d'Animation Rurale en Pays de Vilaine (appelée la « Fédé »). Le projet du centre social CIAS s'oriente autour de 4 axes :

- les loisirs éducatifs (enfance et jeunesse),
- la prévention,
- la parentalité,
- le soutien à la vie associative.

Solenne Chevrier, coordinatrice du CIAS assure le pilotage du comité institutionnel et le comité technique opérationnel.

Comité de pilotage institutionnel :

Ce comité reste à constituer, seront invités à se joindre à ce groupe de travail :

- le Conseil Général du Morbihan
- les maires des communes du Canton d'Allaire
- la DDCS
- le CMS d'Allaire
- les directeurs du Collège Saint-Hilaire d'Allaire et de l'ISSAAT de Saint-Jacut les Pins
- la mission locale
- un administrateur de la Fédé
- des parents membres du groupe « prévention » du CIAS

Comité technique opérationnel :

- Frédéric Bouillon, éducateur prévention milieu rural au C.G. du Morbihan,
- Rémi Cousineau, responsable enfance-jeunesse CIAS
- Stéphanie Rivière, animatrice à St Perreux,
- Aléxia Teigne, animatrice à Peillac,
- Anthony Guillo, animateur à St Jacut-Les-Pins,
- Jean François Lebel, animateur à Allaire
- Séverine Guyot, animatrice à St Vincent sur Oust,
- Yoann Le Clec'h, animateur à Béganne,
- Julien Gouriaud, animateur à Rieux,
- animateurs de vie scolaire du collège et du lycée du canton d'Allaire.

2. Critères d'évaluation

- les jeunes prennent conscience des risques qu'ils encourent,
- on note une réduction des risques,
- les jeunes s'autorisent à parler et à émettre des points de vue,
- les jeunes développent une forme d'esprit critique, défendent leur opinion,
- les jeunes vérifient la véracité des informations qu'ils veulent diffuser ,
- les jeunes ont été confrontés au regard des autres sur leurs projets et ont pu mesurer la difficulté d'un message à faire passer,
- les jeunes sont valorisés par leur démarche,
- les adultes (accompagnateurs référents) se sont impliqués dans le projet,
- la prévention devient une démarche collective et partagée par l'ensemble de la communauté éducative,
- les techniques apportent une plus value aux réalisations des jeunes et permettent de développer les compétences psychosociales,
- les jeunes trouvent des espaces pour exprimer leurs émotions,
- les jeunes utilisent les outils proposés,
- la technique des soirées d'expression permet l'échange sur le thème,
- des filles participent au concours,
- les différentes tranches d'âges sont représentées,
- les publics "visés" : repérés par les professionnels, sont sensibilisés.

Conclusion : bilan et perspectives

Ce projet est une 2ème édition. En effet, la première s'était déroulée en 2009/2010 où 40 jeunes du territoire avaient déposé 21 maquettes abordant des sujets multiples : le jeu du foulard, l'addiction aux jeux vidéos, les dangers d'Internet, l'alcool, la sécurité routière, la violence, le tabac, la drogue, la contraception, l'anorexie, le suicide et les préjugés sur les jeunes. Le bilan réalisé avec les différents partenaires associés au projet, a fait état d'une réussite par rapport à l'objectif de départ : « Favoriser la réflexion et l'expression des jeunes sur la prévention des conduites à risques ». Toutes les actions menées et les échanges entre jeunes et adultes ont permis à chacun d'avoir un autre regard sur la prévention jeunesse. Suite à la remise des prix en juin 2010, nous avons édité 60 DVD pour valoriser l'ensemble de ces maquettes et inviter les jeunes qui les ont réalisées à en parler.

Nous espérons, à travers cette 2ème édition, susciter autant d'échanges entre jeunes et adultes et « faire causer » de prévention !

Bibliographie.

" Les conduites à risques des jeunes : vouloir vivre et quête de soi, responsabilisons les adultes !" par Christophe Moreau, Sociologue à JEUDEV - Jeunesse Développement Intelligents - Chercheur au LARES/Université Européenne de Bretagne ;

CIRDD : Centre d'Information Régional sur les Drogues et Dépendance ;

ORS : Observatoire Régional de la Santé.